

## Ou cela ?

Les journaux d'Ontario sont souvent des gor-  
ges chaudes de la prétendue ignorance de nos  
canadiens français.

Il est bien vrai qui l'instruction n'est pas tou-  
jours ce que nous la voudrions voir et que  
beaucoup de l'argent qui se dépense à bâtir des  
presbytères serait mieux employé à construire  
des écoles.

Mais nous avons au moins cette excuse que  
bâtissons quelque chose.

Tandis que l'on ne peut rien invoquer pour  
excuser l'état de chose qu'indique la dépêche  
suivante :

"MARMORA 18 Juillet — A l'enquête tenue  
sur la mort de la fille de James McCoy, âgée de  
16 ans que l'on suppose s'être empoisonnée  
avec de la strychnine. Laura Maybee, 9 ans, fil e  
de M. McCoy a été interrogée, mais pas sous ser-  
ment. Elle a dit : " Je n'ai jamais été à l'école  
je ne sais pas s'il y a un Dieu ; jamais les prédi-  
cateurs ne visitent notre maison ; je ne sais ni  
lire ni écrire "

Marmora où s'est passé cet incident est porté  
a l'Annuaire des postes ; comme un bourg du  
Comté de Hastings, Ontario.

Quand ces messieurs d'Ontario ont chez eux  
des cas de ce genre ils n'ont pas besoin de pren-  
dre en pitié les Canadiens de Québec!

JUSTUS.

## LA GUERRE

On se rappelle que, dans les élections fédé-  
érales de 1887, feu M. N. Bourgouin, s'é-  
tait attiré dans Mascouche le surnom de  
"La Guerre" parce que dans la lutte qu'il  
faisait comme national, il dirigeait sa cam-  
pagne contre les idées d'Union Législa-  
tive et de Ligue de la Fédération Impé-  
riale chères à Sir John Macdonald.

Il prêchait alors aux ruraux que le  
resserrement des liens impérialistes amè-

nerait pour le Canada la participation  
obligatoire aux guerres de l'Empire.

On riait alors de ces frayeurs.

Nous avons fait bien du chemin depuis  
cela.

Les idées impérialistes sont plus en vo-  
gue que jamais.

Les fêtes du Jubilé de 1897 nous ont  
jeté en plein dans ce mouvement dont M.  
Laurier est le grand prêtre.

Il y a quelques jours à peine, il n'osait  
pas s'opposer ouvertement à une proposi-  
tion du Col. Sam. Hughes, demandant que  
le Canada offre à la Grande Bretagne le  
concours de ses milices pour subjuguer le  
Transvaal et tirer la barbe au président  
Krüger.

Nous nageons en plein impérialisme et  
la chose devient d'autant plus grave que  
pour la première fois l'Angleterre se pro-  
pose de rompre avec la tradition de servi-  
ce volontaire pour suivre les errements de  
la vieille Europe et tomber dans le service  
obligatoire et la conscription.

C'est une proposition des plus graves et  
qui a mis en émoi toute la Grande Bret-  
agne.

Qui nous assure, si le mouvement impé-  
rialiste s'accentue, que la conscription ne  
s'éteindra pas jusqu'aux colonies ?

C'est alors qu'on réalisera le jeu de du-  
pes que nous avons joué à Londres en 1897  
et combien la diplomatie anglaise a roulé  
tous les premiers ministres des colonies  
quand ils sont venus dans la métropole se  
faire passer la corde au cou sous forme de  
rubans multicolores et de médailles con-  
stellées.

Voici le texte de la loi que Lord Lans-  
downe, secrétaire d'Etat à la guerre a pré-  
senté à la Chambre des Lords le 7 juillet  
dernier :